

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Band:** 66 (1921)  
**Heft:** 1

**Buchbesprechung:** Bulletin bibliographique  
**Autor:** F.F. / Fonjallaz, Arthur

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 09.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

courcisement du fuselage, qui lui avait été imposé. Les expériences faites par la suite avec le fuselage raccourci ont donné pleinement raison au Service technique.

Pour les modèles et la fabrication des appareils, le Service technique devait se conformer aux directives de la Commission d'aviation militaire, qui basait ses décisions sur les expériences des belligérants et sur les possibilités de fabrication en Suisse par rapport aux matières premières et aux moteurs disponibles.

En ce qui concerne les défauts des appareils mentionnés à la page 552, il s'est agi d'un détail de construction usuel dans presque tous les appareils étrangers et employés chez nous, tant les appareils à fuselage de longueur normale que ceux à fuselage raccourci. Chose remarquable, les défauts ne se sont présentés que chez les appareils à fuselage court. Le reproche à l'adresse des Ateliers de Thoune est donc peu fondé.

Si l'on connaît les difficultés que la construction et la fabrication des avions ont rencontrées de tous côtés, il n'est pas difficile de se rendre compte où était l'obstination. D'autre part, il faut avouer franchement que dans la première époque de la mobilisation, les expériences manquaient sur toute la ligne. La critique seule ne pouvait évidemment pas suffire pour réaliser les progrès ; il était plutôt indiqué de faire des propositions positives.

*Le Service technique militaire.*

---

## BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

---

*Dépêches de Sir Douglas Haig*, mises en français par le commandant breveté Gemeau, avec préface de M. le Maréchal Foch. — Grand in-8°, avec 25 croquis dans le texte. Atlas annexe de 10 grandes cartes. — Paris 1920. Charles Lavauselle, édit. — Prix 45 fr.

On possédait les dépêches du maréchal French. Voici celles du maréchal Douglas Haig. La série est ainsi complète des rapports adressés à leur gouvernement par les généraux en chef de l'armée britannique, d'août 1914 à décembre 1918. La période du commandement de sir Douglas Haig embrasse les années 1916, 1917 et 1918. L'ouvrage intéresse donc les combats de la Somme au moment où les Anglais relevèrent le front français dans cette région ; puis la retraite allemande sur la ligne Hindenburg, la bataille d'Arras et ultérieurement la bataille de Cambrai, si bien commencée et mal finie ; enfin les offensives ennemies d'Amiens et des Flandres, suivies de la reprise d'offensive alliée. La dernière dépêche est une sorte de

récapitulation générale, commentaire des causes et des enseignements de la guerre, et appréciation sur les différentes armes et services de l'armée britannique.

Le tout est sobre, comme presque toujours les comptes rendus des chefs anglais, mais point tant qu'on ne puisse juger des qualités morales élevées de celui qui les a rédigés.

Les dix cartes de l'atlas sont très bonnes.

F. F.

*Comment finit la guerre*, par le Général Mangin. — Paris. Librairie Plon. — 1 vol. avec 11 cartes. — 1920.

L'ouvrage du général Mangin est vibrant, clair et précis. S'il paraît, d'une part, un peu prématuré de tirer des déductions de la grande guerre, chose du reste que l'auteur se garde bien de faire, il est évident, d'autre part, que les acteurs du drame ont raison de nous donner leurs impressions vécues et senties. Et lorsque nous lisons Mangin, nous comprenons pourquoi cet homme ne pouvait être battu, tant son énergie, son sens des responsabilités et sa volonté sont éclatants. Dans les moments sublimes de Verdun, fin décembre 1916, c'est Mangin qui se découvre tout entier dans son ordre du jour où, en s'adressant à ses soldats, il dit entre autres : « Nous, nous ne traiterons jamais avec les gouvernements parjures pour qui les traités ne sont que des chiffons de papier, et avec les assassins et les bourreaux de femmes et d'enfants. Après la victoire finale qui les mettra hors d'état de nuire, nous leur dicterons nos volontés. »

Nous aurons l'occasion de revenir sur le livre du général Mangin, et probablement d'en tirer des enseignements précieux. Une comparaison, par exemple, entre les exposés de Mangin et ceux de Ludendorff, nous paraît des plus instructives, car elle éclaire les conceptions qui furent à la base des plus grandes opérations militaires de tous les temps.

Fz.

*Le général Gouraud (de Fez à Strasbourg)*, par Marcel Jay. Paris, 1920, Payot et Cie. Prix : 6 fr.

S'il n'y a pas de grands hommes pour leur valet de chambre, il en existe pour leur sténographe.

Ce livre n'a pas la prétention d'ajouter quoi que ce soit à la gloire du général Gouraud, mais il constitue un témoignage qui honore à la fois celui qui l'a écrit et celui qui en est l'objet. Et puis rien de ce qui concerne les grands chefs ne laisse indifférent. C'est la raison pour laquelle on lira avec plaisir ces pages qui respirent tant de respect et de dévouement. Elles nous montrent, nous le savions déjà, que le général Gouraud est un charmeur et qu'il possède le don précieux de savoir se faire aimer du soldat. Ce n'est pas là le moindre secret de sa force et de son prestige.

P.